



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

# LOUIS XIV ET LA FAMILLE ROYALE PAR JEAN NOCRET



*Louis XIV et la famille royale, Louis XIV et la famille royale*, par Jean Nocret en 1670.  
Huile sur toile, 305 x 420cm, Châteaux de Versailles et de Trianon, Antichambre de l'Œil-de-bœuf, MV 2157.  
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai



## LE PEINTRE, LA COMMANDE

Moins célèbre que ses contemporains Charles Le Brun et Hyacinthe Rigaud, Jean Nocret (1617-1672) est un décorateur et un portraitiste de renom. Il réalise à partir de 1660 des décors peints pour le château de Saint-Cloud, résidence de Monsieur, frère du roi et grand collectionneur d'art.

En 1670, il peint pour Monsieur une huile sur toile de très grand format intitulée *Louis XIV et la famille*

*royale* aujourd'hui conservée dans le salon de l'Œil-de-bœuf, dans les Grands Appartements du château de Versailles. Il s'agit d'un portrait de groupe représentant dix-huit membres de la famille royale grandeur nature sous la forme de divinités mythologiques gréco-romaines dans un paysage idéalisé selon le goût de l'époque.

## LE TABLEAU À LA LOUPE, UN PORTRAIT MYTHOLOGIQUE

Ce tableau réunit les deux branches de la maison royale de France : d'une part, la maison des Bourbons dont Louis XIV et son fils le Grand Dauphin sont issus, et d'autre part, la maison d'Orléans avec le deuxième fils de Louis XIII, Philippe d'Orléans, frère unique du roi. La Reine Anne d'Autriche au centre de la composition assure la liaison entre ces deux branches.

À cette date, plusieurs des modèles étaient décédés et Jean Nocret eut recours à des tableaux peints antérieurement pour faire leurs portraits.

**Louis XIV** apparaît en Roi-Soleil. Torse nu, il est vêtu d'un drapé à l'antique. Ses attributs sont de deux natures : d'une part, la couronne de laurier, la lyre et le soleil au bout de son sceptre qui font référence au dieu Apollon ; d'autre part, le trône et le sceptre qui sont des emblèmes royaux.

Pour Louis XIV, l'astre solaire, centre de l'univers, est « la plus vive et la plus belle image d'un grand monarque ». Apollon, dieu du Soleil, des arts et de l'harmonie, réunit toutes les vertus nécessaires au roi, garant de l'ordre et de la stabilité du royaume.

**Louis XIV** (Saint-Germain-en-Laye 1638-Versailles 1715) est le fils aîné de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Il devient roi en 1643 à l'âge de cinq ans mais, trop jeune pour régner, c'est sa mère et Mazarin qui exercent la régence. Il commence son règne personnel à la mort de Mazarin en 1661, déclarant qu'il se passerait désormais de Premier ministre.





**Marie-Thérèse d'Autriche**, épouse de Louis XIV, est assise devant le roi, entourée de trois de ses enfants. Elle est représentée sous la forme de la déesse Junon, femme de Jupiter, que l'on identifie grâce à son attribut, le paon.

**Marie-Thérèse d'Autriche** (Madrid 1638-Versailles 1683) est la fille de Philippe IV, roi d'Espagne et d'Elisabeth de France. Elle épouse Louis XIV en 1660 pour mettre fin aux hostilités entre la France et l'Espagne. Conformément au traité des Pyrénées, Marie-Thérèse renonce à ses droits sur la couronne d'Espagne moyennant une dot de 500 000 écus d'or. À la mort de Philippe IV, Louis XIV réclame les Pays-Bas au nom des droits de succession de sa femme. Il fait envahir la Flandre par Turenne et la Franche-Comté par le Grand Condé. Ce sont les guerres dites de Dévolution (1667-1668).



**Louis de France**, Monseigneur, dit le **Grand Dauphin** à sa mort, est le fils aîné de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche. Prince héritier portant le titre de dauphin, il est surnommé Monseigneur. Représenté en Hyménée, fils d'Apollon et dieu du mariage, il tient la main de sa mère. Ses attributs sont le flambeau de l'Amour, les ailes, le carquois de flèches, l'arc et la couronne de laurier.

**Louis de France**, dit le **Grand Dauphin** (Fontainebleau 1661-Meudon 1711), mort quatre ans avant Louis XIV, n'accèdera jamais au trône. Il eut trois fils de Marie-Anne de Bavière, dont Louis, duc de Bourgogne, héritier du trône mort en 1712 et père du futur roi Louis XV et Philippe de France, duc d'Anjou et futur roi Philippe V d'Espagne. Celui-ci succède à son grand-oncle Charles II, dernier roi d'Espagne de la dynastie des Habsbourg, et il devient lui-même roi d'Espagne, premier de la dynastie des Bourbons.





**Marie-Thérèse de France**, quatrième enfant de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche, est représentée avec des guirlandes de fleurs. Son frère, **Philippe-Charles de France**, cinquième enfant du couple, est représenté en Cupidon, dieu de l'amour identifiable à ses ailes et son carquois de flèches.

**Marie-Thérèse de France** (1667-1672) est la troisième fille de Louis XIV. Elle meurt à cinq ans de la tuberculose. On la surnommait la Petite Madame, pour la distinguer de ses tantes, Henriette d'Angleterre puis la princesse palatine, épouses de Monsieur, frère du roi.

**Philippe-Charles de France** (1668-1671) est l'avant dernier enfant du couple royal qui compta trois filles et trois garçons. Louis-François de France (14 juin 1672-4 novembre 1672), dernier enfant du couple, n'était pas encore né quand cette toile fut achevée en 1670.



**Anne-Élisabeth de France** (18 novembre 1662-30 décembre 1662) et **Marie-Anne de France** (16 novembre 1664-26 décembre 1664), respectivement deuxième et troisième enfants de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche sont mortes au berceau. Pour ces portraits posthumes, Jean Nocret suit la tradition qui consiste à peindre les enfants défunts à l'intérieur d'un cadre.



**Anne Marie Louise d'Orléans**, duchesse de Montpensier, dite la **Grande Mademoiselle**, est la cousine germaine du roi.

Elle est représentée en Diane, déesse de la chasse, dont elle porte les attributs : un javelot dans la main droite et un croissant de lune sur la tête. Manière de rappeler à la Grande Mademoiselle, qui en son temps participa à la Fronde, qu'elle incarne la déesse de la lune, un astre qui ne serait qu'obscurité sans la lumière du Roi-Soleil.





**Anne-Marie-Louise d'Orléans**, duchesse de Montpensier, dite la **Grande Mademoiselle** (Paris 1627-Paris 1693) est la fille de Gaston d'Orléans, frère cadet de Louis XIII et de sa première épouse, **Marie de Bourbon-Montpensier**. Elle est la cousine germaine du roi qu'elle aurait aimé épouser. Comme son père, elle prend une part active à la Fronde et doit s'exiler en province jusqu'en 1657. Louis XIV finit par lui accorder son pardon. A quarante-deux ans, elle tombe follement amoureuse du duc de Lauzun. Le roi empêche d'abord cette mésalliance rapportée par Mme de Sévigné dans une lettre célèbre. Finalement, le mariage a lieu en 1681 mais elle se sépare de son mari en 1685. Elle a laissé des Mémoires.

**Élisabeth-Marguerite d'Orléans** (1646-1696), **Marguerite-Louise d'Orléans** (1645-1721) et **Françoise-Madeleine d'Orléans** (1648-1664) sont les filles de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, et de sa seconde épouse, Marguerite de Lorraine. Ces trois cousines germaines de Louis XIV sont surnommées à la cour les Petites Mesdemoiselles pour les distinguer de leur demi-soeur la Grande Mademoiselle qui se tient debout derrière le roi. Elles sont représentées en Aglaé, Euphrosyne et Thalie, les Trois Grâces, divinités de la beauté qui, avec les Muses, appartiennent à la suite d'Apollon.



**Anne d'Autriche** est la mère de Louis XIV et de Philippe d'Orléans. Elle est représentée en Cybèle, déesse de la terre et de la nature. Cette déesse honorée en Asie Mineure est souvent associée à la déesse grecque Rhéa, mère de Jupiter. Elle tient dans la main un globe terrestre.

**Anne d'Autriche** (Valladolid 1601-Paris 1666) épouse Louis XIII en 1615. Le ménage est malheureux et Richelieu fait tout pour aggraver la mésentente. Après vingt-trois ans de mariage, elle donne naissance au futur Louis XIV en 1638 puis deux ans plus tard à Philippe d'Orléans. Après la mort de son mari, Anne d'Autriche assure la régence jusqu'à la majorité de son fils aîné. Elle donne alors toute sa confiance à Mazarin.





**Philippe d'Orléans**, dit **Monsieur**, est le frère cadet de Louis XIV. Il est assis entre sa femme, Henriette-Anne d'Angleterre, à droite, et sa belle-mère, Henriette-Marie de France, à gauche. Il tient dans sa main droite une corne d'abondance surmontée d'une étoile rayonnante. Monsieur, pourtant commanditaire du tableau, est peint sous les traits d'une divinité mineure : comme dans les ballets de cour du début du règne, il est l'Étoile du Point du Jour qui annonce le lever du Soleil.

**Philippe de France, duc d'Orléans** (Saint-Germain 1640-Saint-Cloud 1701) est le deuxième fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche et le frère unique de Louis XIV. Il est duc d'Anjou jusqu'à la mort de son oncle, Gaston d'Orléans en 1660. D'abord marié à Henriette-Anne d'Angleterre en 1661, il épouse la princesse palatine Charlotte-Elisabeth de Bavière en 1671. Il se distingue en Flandre et aux Pays-Bas dans les campagnes de 1667 et 1672 et bat le prince d'Orange à Cassel.



**Henriette-Anne d'Angleterre**, dite **Madame**, est la cousine germaine et la belle-soeur du roi Louis XIV. Debout à droite de son mari Philippe d'Orléans, elle est représentée en Flore, déesse du printemps et tient des couronnes et guirlandes de fleurs.

**Henriette-Anne d'Angleterre** (Exeter 1644-Saint-Cloud 1670), appelée aussi Henriette-Anne Stuart est la fille du roi Charles Ier d'Angleterre et d'Écosse et de la reine Henriette de France. Elle est la petite-fille d'Henri IV, la nièce de Louis XIII et la cousine germaine de Louis XIV. Stuart par son père et Bourbon par sa mère, la princesse est donc doublement de sang royal. Mariée en 1661 à Monsieur, frère du roi, elle porte dès lors le titre de Madame en sa qualité de belle-soeur du roi. Son charme et sa grâce séduisent le jeune Louis XIV qui lui confie en 1670 une mission secrète en Angleterre auprès de son père Charles Ier. Celle-ci aboutit à la signature du traité de Douvres en 1670 concluant l'alliance des deux royaumes dans la Guerre de Hollande qui éclate deux ans plus tard.





**Marie-Louise d'Orléans** est la fille aînée de Philippe d'Orléans et d'Henriette-Anne d'Angleterre. Elle est représentée en Zéphyr, personnification du vent d'Ouest qui annonce le retour du printemps. Ses attributs sont la couronne de fleurs et les ailes de papillon.



**Marie-Louise d'Orléans** (Paris 1662-Madrid 1689) est la fille aînée de Philippe d'Orléans et d'Henriette d'Angleterre, nièce de Louis XIV. Elle épouse Charles II d'Espagne en 1679 et devient reine.

**Henriette-Marie de France** est la mère d'Henriette-Anne d'Angleterre, épouse de Philippe d'Orléans. Fille d'Henri IV, soeur de Louis XIII et de Gaston d'Orléans, c'est la tante de Louis XIV. Représentée en Amphitrite, déesse de la mer et épouse de Neptune, elle tient dans une main le trident et de l'autre une branche de corail.



**Henriette-Marie de France** (Paris 1609-Colombes 1669) est la troisième fille du roi Henri IV et de la reine Marie de Médicis. Son père est assassiné quelques mois après sa naissance. Elle épouse en 1625 le roi d'Angleterre, Charles Ier, de la dynastie des Stuarts. En 1649, une révolution met fin au règne de son mari poussé au despotisme par ses ministres : Cromwell, chef de l'opposition, obtient du Parlement la condamnation à mort du roi qui est décapité à Whitehall. Henriette de France trouve alors refuge auprès de son neveu Louis XIV. Bossuet, célèbre prédicateur de la cour, rédigea son oraison funèbre qui reste un modèle du genre.

**Philippe-Charles d'Orléans** (1664-1666) et sa soeur **Anne-Marie d'Orléans** (1669-1728) sont les enfants de Philippe d'Orléans et d'Henriette-Marie d'Angleterre. Ils sont représentés sous la forme d'amours ailés. Compagnons de Vénus, génies bienfaisants qui président aux sentiments amoureux, les Amours constituent des motifs décoratifs que les artistes se plaisent à multiplier dans les scènes mythologiques depuis l'Empire romain. Jean Nocret a peint ces deux enfants en train de jouer avec une lyre, attribut d'Apollon, dieu incarné par leur oncle Louis XIV.





**Anne-Marie d'Orléans** (Saint-Cloud 1669–Turin 1728) est la fille de Philippe, duc d'Orléans, et de sa première épouse, Henriette-Marie d'Angleterre. En 1684, elle épouse Victor Amédée II, duc de Savoie. De ce mariage naissent, d'une part Marie-Adélaïde, future épouse de Louis, duc de Bourgogne et mère de Louis XV et d'autre part, Marie-Louise, future épouse de Philippe V, Roi d'Espagne, petit-fils de Louis XIV.

## UNE HARMONIE OLYMPIENNE

### Composition de l'œuvre

La composition s'organise autour de la reine mère, Anne d'Autriche, qui occupe le centre de la toile. Elle est placée entre ses deux fils, Louis XIV et Philippe d'Orléans, entourés chacun de leurs proches dans une composition assez symétrique au premier abord.

Cependant, à y regarder de plus près, le tableau fait apparaître la différence de rang entre les deux branches de la maison royale de France : la maison de Bourbon issue de Louis XIV et la maison d'Orléans autour de Philippe d'Orléans.

En effet, la reine mère est tournée vers le roi qui est assis sur un trône surélevé par une estrade de marbre, devant un dais rouge supporté par deux atlantes. Une ligne diagonale traverse le tableau et conduit le regard vers le souverain.

Le rang des différents membres de la famille est marqué par leur position : assise ou debout. Les membres

collatéraux de la famille, tantes et cousins, sont représentés debout à l'arrière-plan et sur les côtés.

Cependant, les poses tranquilles des personnages donnent une impression de sérénité qui suggère la cohésion du groupe familial.

### Couleurs et lumière de l'œuvre

Comme les lignes de composition, l'emploi des couleurs montre la prééminence du roi. La concentration de couleurs chaudes dans l'espace occupé par le monarque le place au premier plan. Les couleurs froides qui contiennent du bleu créent par contraste un effet d'éloignement.

Cependant, les couleurs primaires sont harmonieusement réparties dans l'ensemble de la composition. L'éclairage baigne uniformément le tableau, ne privilégiant aucun membre de la famille royale.



## INTERPRÉTATION ET DEVENIR DE L'ŒUVRE

La pose tranquille des personnages inscrits dans une composition pyramidale, la répartition harmonieuse des couleurs et de la lumière donnent à ce portrait de groupe une impression de sérénité. Si la répartition des couleurs chaudes et la grande diagonale qui organise le tableau conduisent le regard vers le roi Louis XIV et lui assure la prééminence, c'est, après les temps houleux de la Fronde, le temps de la réconciliation des deux branches de la famille royale. Louis XIV a permis à l'ordre de triompher en politique comme en art.

En octobre 1784, Louis XVI achète le château de Saint-Cloud à son cousin Philippe, futur « Philippe Egalité », pour la reine Marie-Antoinette qui le fait réaménager par son architecte Richard Mique. Le tableau entre alors dans les collections royales. Sous Louis-Philippe, le tableau rejoint les collections du château de Versailles et est placé dans le salon de l'OEil-de-Boeuf en 1832 où on peut le voir encore aujourd'hui.

**Jean Nocret** (Nancy, 1617–Paris 1672) apprend son art dans l'atelier d'un peintre de sa ville natale. En 1644, il fait le voyage indispensable à la formation de tout artiste de l'époque : il se rend en Italie pour admirer les chefs-d'œuvre conservés à Rome et pour en faire des copies. Il y rencontre Poussin, un des plus grands peintres français du XVII<sup>e</sup> siècle.